

CONTRÔLE LAITIER | Les résultats de la campagne 2023 pour les bovins des Hautes-Alpes sont parus.

Une hausse timide de la production laitière départementale

En 2023, 64 exploitations adhèrent au contrôle laitier bovin dans les Hautes-Alpes. Un recul de 6% du nombre d'adhérents est observé, confirmant au niveau local la tendance nationale de ces dernières années. La race majoritaire du département, la montbéliarde, représente à elle seule 55% des élevages du contrôle laitier. Le nombre de vaches par élevage est en légère augmentation, pour se stabiliser à 40 vaches laitières, avec en moyenne des troupeaux plus importants en race prim'holstein et montbéliarde.

La conjoncture fourragère 2023 a été plutôt favorable à la pousse de l'herbe, après une année 2022 marquée par la sécheresse, mais la production laitière des 64 élevages haut-alpins adhérents au contrôle laitier est assez stable à hauteur de 5 409 l/VL. Une hausse timide (+ 200 l/VL seulement) est constatée, l'augmentation du prix des concentrés ainsi que la qualité d'herbe moyenne pouvant expliquer ce phénomène. De la même façon, les taux butyreux et pro-

	Nb d'élevages	Nb de VL	Moyenne SIEL	Taux butyreux	Taux protéique	Lait par jour de vie	Lait 1 ^{er} contrôle primipares	Lait 1 ^{er} contrôle multipares	Âge au premier vêlage (mois)	Moyenne leucocytes	IVV (jours)	Numéro moyen de lactation
Abondance	7	35	4 126	37,7	33,1	4,9	15,4	19,2	38	269	411	3,1
Tarine	8	37	4 653	37,7	32,9	5,3	16,4	20,6	38	260	391	3,2
Montbéliarde	35	42	5 619	39,6	32,9	6,6	19,7	24,1	38	225	405	2,9
Prim'Holstein	11	44	6 275	40,1	31,9	7,9	20,4	27,8	34	181	412	2,5
Autres races	3	21	4 493	43,5	35,2	4,7	15,5	17,7	34	280	447	2,9
Moyenne 2023	64	40	5 409	39,5	32,8	6,4	18,7	23,5	37	230	407	2,9
Moyenne 2022	68	38	5233	39,2	32,5	6,4	18,4	23,1	37	246	410	3
% d'évolution	-6%	4%	3%	1%	1%	-1%	2%	2%	0%	-7%	-1%	-4%

Synthèse des résultats de contrôles laitiers bovins dans les Hautes-Alpes (campagne du 01/09/2022 au 31/08/2023).

téiques sont similaires (39,5 – 32,8). « Si on regarde de plus près les rapports de taux (taux butyreux divisé par le taux protéique : TB/TP), on observe des différences entre les races, que l'on peut imputer à la génétique mais aussi à l'équilibre de ration (cohérence entre l'alimentation et les besoins de l'animal). Pour rappel, l'idéal est de se situer entre 1 et 1,5 : au-dessous de 1, on estime que le troupeau se rapproche de l'acidose et inversement au-dessus de 1,5, c'est plutôt vers un déficit énergétique qu'il faut creuser »,

explique Angélique Andrieux conseillère bovins lait à la chambre d'agriculture des Hautes-Alpes.

Réduction des intervalles de vêlage

Ces rapports de taux ont aussi une importance dans la transformation fromagère, en conditionnant le niveau d'égouttage et donc la texture, les qualités organoleptiques, etc. C'est entre 1,15 et 1,20 que la transformation est optimale.

Les moyennes cellulaires des élevages sont en légère baisse mais doivent rester un point de vigilance pour les éleveurs, au même titre que les autres critères sanitaires (germes, butyriques) qui impactent fortement le paiement du lait.

Au niveau de la reproduction, les intervalles vêlage-vêlage se réduisent encore légèrement (407 jours). « On remarque que les âges au premier vêlage s'harmonisent depuis quelques années : il n'y a plus autant d'écart entre les élevages holstein et les races plus rustiques, comme on

peut l'observer au niveau national. Un lien fort est à faire ici avec nos spécificités régionales et l'utilisation d'alpages pour les génisses », poursuit-elle.

En effet, au niveau national, une grande partie des élevages se situe en plaine avec une conduite plus intensive du renouvellement, tandis que les races plus rustiques sont menées dans des systèmes plus similaires à celui des Hautes-Alpes. ■

Angélique Andrieu, chambre d'agriculture des Hautes-Alpes